

27 février 1970

Leçon 138

Le Paradis est la décision que je dois prendre

Dans ce monde le Paradis est un choix parce qu'ici nous **croions** qu'il y a des alternatives entre lesquelles choisir. Nous pensons que toutes les choses ont un opposé, et que ce que nous voulons nous le choisissons. Si le Paradis existe c'est qu'il y a un enfer aussi car les contraires est la façon de fabriquer ce que nous percevons et que nous pensons réel.

La Création ne connaît aucun opposé mais ici l'opposition fait partie du « réel ». C'est cette étrange perception de la Vérité qui fait que le choix du Paradis semble être le même que celui de l'abandon de l'enfer. Mais il n'en est pas réellement ainsi. Ce qui est vrai dans la Création de Dieu ne peut pas entrer ici à moins que ce soit reflété sous une forme que le monde puisse comprendre. La Vérité ne peut donc pas venir où elle ne peut être perçue que dans la peur, ce serait de dire faussement que la vérité peut être amenée aux illusions.

C'est l'opposition qui fait que la Vérité n'est pas bienvenue et qu'elle ne peut pas venir. Le seul choix est l'évasion évidente de ce qui semble des opposés. La décision fait qu'un des buts en conflit devient la visée de l'effort et de la dépense de temps.

Sans qu'une décision soit prise. le temps n'est qu'un gaspillage et l'effort est dissipé. Il n'est dépensé pour rien en retour et le temps avance sans donner de résultats. Il n'y a aucun sentiment de gain, car rien n'est accompli et rien n'est appris. Vous devez vous rappeler que vous pensez qu'un millier de choix se présentent à vous, alors que réellement il y en a seulement un choix à faire. Et même celui-là ne fait que sembler être un choix.

Ne soyez pas confus par les doutes que des myriades de décisions pourraient induire. Vous n'en prenez qu'une. Et quand celle-ci sera prise, vous percevrez qu'il n'y avait pas de choix du tout car la Vérité est vraie, et rien d'autre n'est vrai. Il n'y a aucun opposé à choisir à la place. Il n'y a aucune contradiction à la Vérité. Choisir dépend de l'apprentissage, mais la Vérité ne peut pas être apprise, elle ne peut être que reconnue. C'est dans sa reconnaissance que repose son *acceptation*, et quand elle *est acceptée*, elle est connue.

Mais cette connaissance est au-delà des buts que nous cherchons à enseigner à l'intérieur du cadre de ce cours. Nos buts sont des objectifs d'enseignement, qui s'atteignent à travers l'apprentissage, à travers les moyens de les atteindre, ce qu'ils sont et ce qu'ils vous offrent. Les décisions sont le résultat de votre apprentissage car elles reposent sur ce que vous avez *accepté* comme Vérité de ce que vous êtes, et de ce que sont essentiellement vos besoins.

Dans ce monde compliqué de façon insensée, le Paradis paraît prendre la forme d'un choix, plutôt que d'être simplement ce qu'il est. De tous les choix que vous avez essayés de faire, celui-ci est le plus simple, le plus définitif et le prototype de tous les autres, le choix dans lequel repose toutes les décisions. Si vous pouviez décider du reste, celui-ci resterait non résolu. Mais quand vous résolvez cet unique choix, les autres sont résolus avec lui car toutes les décisions ne font que cacher ce choix unique en prenant différentes formes.

C'est ici le choix final et le seul dans lequel la Vérité est *acceptée* ou niée. Ainsi nous commençons aujourd'hui en regardant le choix que le temps a été fait pour nous aider à prendre. Tel est son objectif sacré, transformé à partir du mobile que vous lui aviez donné auparavant, soit un moyen de démontrer que l'enfer est réel, que l'espoir se change en désespoir et que la vie elle-même doive à la fin être surmontée par la mort.

Dans la mort, seuls les opposés sont résolus puisque mourir, c'est mettre fin à l'opposition. Ainsi la libération vient de la mort car la vie est vue comme un conflit. Résoudre le conflit, c'est aussi finir votre vie. Ces folles **croyances** peuvent gagner une emprise inconsciente de grande intensité et étreindre l'esprit mental d'une terreur et d'une anxiété si forte qu'il n'abandonnera pas ses idées au sujet de sa propre protection. Il doit être sauvé du salut, il doit être menacé pour être en sécurité et armé magiquement contre la Vérité.

Ces décisions-là sont rendues inconscientes afin de les garder en sécurité, ne pas les déranger, les garder loin de la question, de la raison et du doute. Le Paradis est choisi consciemment. Le choix ne peut pas se faire avant que les alternatives soient vues très précisément et tout à fait comprises. Tout ce qui est voilé et caché dans l'ombre doit d'abord être mené à la compréhension pour être jugé à nouveau, cette fois avec l'aide du Paradis. Toutes les erreurs de jugement que l'esprit avait faites auparavant sont ouvertes à la correction, à mesure que la Vérité les démet comme étant sans cause. Maintenant elles sont sans effets.

Les erreurs ne peuvent pas être cachées parce que leur néant est reconnu. Le choix conscient du Paradis est aussi sûr que la fin de la peur de l'enfer, quand la peur est enlevée de sa coquille protectrice d'inconscience et qu'elle est amenée à la lumière. Qui peut décider *entre* le clairement vu *et* le non reconnu ? Mais qui peut échouer à faire un choix entre des alternatives quand seulement une est vue comme étant valable, l'autre étant reconnue comme une chose entièrement sans valeur, rien qu'une source imaginée de culpabilité et de douleur ?

Qui hésite à faire un choix semblable ? Allons-nous hésiter à choisir aujourd'hui ? Nous faisons le choix du Paradis quand nous nous éveillons et que nous passons cinq minutes à nous assurer que nous avons pris la seule décision qui soit saine. Nous reconnaissons que nous faisons un choix conscient *entre* ce qui a une existence et ce qui n'a qu'une apparence de Vérité. Son pseudo être, amené à ce qui est réel, est fragile et transparent dans la lumière. Il ne contient aucune terreur maintenant, car ce qui était énorme, vengeur, impitoyable de haine, exige l'obscurité pour que la peur y soit investie. Maintenant ce n'est reconnu que comme une erreur folle, triviale.

Avant de fermer les yeux ce soir, nous réaffirmons le choix que nous avons fait à chaque heure d'ici là. Et maintenant nous donnons les cinq dernières minutes de notre veillée à la décision avec laquelle nous nous sommes éveillés. Comme chaque heure a passé, nous avons déclaré notre choix à nouveau, dans un bref temps tranquille consacré à maintenir la santé.

Et finalement, nous fermons le jour avec ceci, en reconnaissant que nous n'avons choisi que ce que nous voulons : « Le Paradis est la décision que je dois prendre. Je la prends maintenant et je ne changerai pas mon esprit parce que c'est la seule chose que je veuille. »